

Stéphanie Blanchoud, de la télé à la scène

LA VIE **COMME** **UN COMBAT DE BOXE**

Chantal BERHIN

Comédienne de théâtre, mais aussi au cinéma et à la télévision, Stéphanie Blanchoud a plusieurs tours dans son sac. Elle est chanteuse, auteure, metteuse en scène et... boxeuse poids plume ! Quelques paroles recueillies sur le ring de sa vie.

Sur la scène médiatique, Stéphanie Blanchoud est d'abord connue pour son rôle de l'inspectrice Chloé Muller dans la série télévisée *Ennemi public*. De cet intrigant polar à la belge, une saison deux, très attendue, est programmée cet hiver sur la RTBF. Au cours la première saison, l'action se déroule dans un univers mystérieux aux couleurs de l'Ardenne, autour d'un homme en liberté conditionnelle qui séjourne au sein d'une communauté de moines. La gravité de son délit ne facilite pas sa réinsertion et les villageois manifestent leur mécontentement. À peine l'homme est-il arrivé dans la région qu'une fillette disparaît. Chloé Muller mène l'enquête.

« *Ce personnage est assez différent de moi, clarifie son interprète. Pour le jouer, j'ai dû intégrer son caractère sombre. C'est un long travail à faire en amont pour s'approprier une personnalité spéciale.* » Réalisé en cinq mois, le tournage de la nouvelle saison a été une course contre la montre. « *Il n'y avait pas de place pour dix prises. On a dû mordre sur notre chique et ce rythme m'a permis d'évoluer sur le plan du jeu. Ainsi que sur ceux de la confiance et de l'endurance.* »

Il lui est essentiel de croire à cent pour cent à un rôle. C'est pourquoi elle n'accepte les propositions que si elle est habituée par cette forme de foi. Sans quoi, elle préfère renoncer et vivre des ateliers de théâtre qu'elle anime, et pour lesquels elle se passionne.

MULTIPLES FACETTES

Née en 1981 à Uccle d'une mère belge et d'un père suisse, Stéphanie Blanchoud réside à Bruxelles où elle a étudié l'art théâtral. Les cours qu'elle a suivis au conservatoire incluaient le chant, un domaine qu'elle a exploré avec bonheur par la suite. « *Mais ici, en Europe, constate-t-elle, on a encore tendance à scinder les différentes formes d'expression de la comédie. Alors qu'aux États-Unis, la formation artistique associe depuis très longtemps plusieurs arts, dont le chant et le théâtre, dans une seule et même formation.* »

La comédienne est donc également chanteuse. « *Je chante en français, précise-t-elle, dans un pays qui ne soutient pas assez cette langue.* » Elle s'est produite plusieurs fois en concert, notamment au Botanique et aux Francofolies de Spa, et son répertoire compte trois albums. La notoriété obtenue grâce à *Ennemi public* a suscité la curiosité de téléspectateurs pour le volet musical de cette artiste aux multiples facettes. Côté théâtre, Stéphanie Blanchoud joue volontiers des pièces du répertoire contemporain. Comme, par exemple, *Le sabotage amoureux* adapté du roman d'Amélie Nothomb. Très vite, elle a souhaité réaliser ses propres projets. « *J'aime par-dessus tout créer des pièces qui reflètent mon univers, où j'explore des situations humaines, avec une préférence pour les tonalités douces-amères. Des histoires et des personnages à la Tchekhov, riche en moments de vie "entre-deux". Je ne pense pas que l'on puisse parler pour autant de pièces engagées.* »

UNE BOULE D'ÉNERGIE

Elle a ainsi créé *Je suis un poids plume*, un seule en scène dont l'action se passe sur un ring de boxe, dans un décor minimaliste, tout en noir et rouge. Et qui raconte le « coup de poing » encaissé lors d'une séparation amoureuse. Dans

la salle, on reçoit ses ondes de choc. On partage sa surprise, sa tristesse, sa colère. Son envie de baisser les bras. Le spectateur, lui aussi, ramasse les baffes. Il suit la jeune femme dans sa chute, puis dans sa renaissance. La comédienne, qui décide de prendre son destin à bras le corps, n'est pas bâtie comme une armoire à glace. Elle possède un physique léger, celui d'un poids plume. En contraste, elle a une présence compacte. Quelque chose de serré dans les mâchoires, de noir dans le regard. Mélange de fragilité et de détermination.

Pour la réalisation de cette pièce de théâtre, la décision a donc été prise avec Daphné D'Heure, la metteuse en scène, d'associer deux histoires parallèles, celles d'une rupture sentimentale et d'une renaissance par la boxe. Devant son public, Stéphanie Blanchoud est une boule d'énergie qui occupe à plein volume le ring dessiné au sol. On ne peut échapper à sa façon de regarder un autre imaginaire, bien en face. De le toiser, dans l'énergie de la colère. Avec une expression qui semble dire : « *Tu me cherches ? Tu vas me trouver !* » Mais en l'occurrence, dans cette pièce, c'est à la rencontre d'elle-même qu'elle va, à force de coups de poing donnés dans un sac. Le parallèle entre le ring et la vie se précise aux yeux des spectateurs.

RENOUER AVEC SOI

Comment cette idée de jeu sur un ring imaginaire lui est-elle venue ? Attirée par les arts martiaux, elle a découvert la boxe, un sport qui lui permet de pouvoir évacuer son trop plein de stress et de « *sortir un peu de sa tête* », une tendance assez typique des acteurs, selon elle. « *Je suis un poids plume matérialise une partie de ma vie, explique-t-elle. Oui, j'ai connu une séparation douloureuse. La pièce est la mise en scène d'une remontée par le dépassement, d'une guérison par un sport aux allures violentes. Je crois que l'épuisement du corps peut réparer l'esprit. Renouer avec soi ne tombe pas du ciel. Reprendre pied alors que l'on a touché le fond est possible en agissant sur son corps par ce sport inattendu pour une femme. Le corps reconstruit symbolise la reconstruction tout court.* »

« Je suis un poids plume est la mise en scène d'une remontée par le dépassement. »

L'accueil du public est étonnant. Stéphanie Blanchoud est surprise de voir combien certaines personnes qui n'aiment pas spécialement le théâtre mais qui ont vu *Je suis un poids plume*, ont pu apprécier cette forme d'expression. La plupart des gens sont touchés par le thème de la séparation. À un moment, il faut retrouver la confiance en soi. Se dépasser, se relever. La pièce raconte cela : on peut tomber très bas et remonter. Finalement, ce qui traverse avant tout l'existence de cette artiste, ce en quoi elle croit profondément, c'est l'amour qu'elle donne et celui qu'elle reçoit. Pourtant, cela n'apparaît pas forcément dans les rôles qu'elle a joués, parce que l'on est plus que ses personnages. L'amitié, qui est une forme d'amour, possède une valeur fondamentale à ses yeux. « *Je vois, dans mon parcours, à quel point l'amour et l'amitié m'ont aidée à être qui je suis. Pour moi, cultiver la relation est une priorité.* » ■

Je suis un poids plume, en tournée en Wallonie et à Bruxelles. Ve 01/02 au Central (La Louvière) ; 21-22/02 au Théâtre Marini (Bruxelles) ; du 11 au 14/03 à l'Eden (Charleroi) ; du 19/03 au 03/04 au Théâtre Blocry (LLN), etc. www.stephanieblanchoud.com